



Jean-Luc Lagarce et les agrégatifs

Contribution collective

Deux pièces de Jean-Luc Lagarce, *Derniers remords avant l'oubli* et *Juste la fin du monde*, figurent au programme des agrégations de lettres de la session 2012. Il a été demandé à un groupe d'une quarantaine d'agrégatifs de faire part de leur ressenti face à ces œuvres toutes contemporaines en tant que lecteurs, spectateurs et surtout en tant que (futurs) professeurs de lettres. Seuls cinq d'entre eux ont accepté de faire part de leurs réactions. Ce silence est éloquent !

Sont rassemblées ici ces brèves contributions anonymées. « Coup de cœur » pour l'œuvre dramatique voire scénique de J.-L. Lagarce, perplexité à la lecture de ces deux pièces, interrogation quant à leur présence dans les programmes des agrégations de lettres, « coup de gueule » à l'adresse de ceux qui élaborent les programmes de l'agrégation, les réactions diffèrent !

À chacun d'interpréter ce silence ainsi que la grande divergence de position que ces brefs textes révèlent.

Un « coup de cœur »

Je suis ravie de travailler sur les pièces de J-L Lagarce et de voir le théâtre contemporain enfin entrer dans la formation des enseignants. Mais je vois autour de moi de nombreux collègues très déçus par cette écriture qui est pourtant très populaire et que mes jeunes lycéens apprécient plus spontanément. Je crois que cela est dû à la formation des enseignants : l'analyse dramaturgique est encore trop souvent éludée et les grands jalons de l'histoire du théâtre donnés aux étudiants sont faussés. Gorgés d'Anouilh et de Giraudoux (qui ne sont plus guère joués), nous avons tendance à considérer Ionesco et Beckett comme des parenthèses de l'Absurde, comme de belles impasses. Ensuite, dans cette histoire du théâtre du xx^e, on rencontre B-M Koltès qui inquiète un peu et puis Y. Reza qui rassure par son esthétique de vaudeville et c'est à peu près tout. Les grands dramaturges étrangers sont également ignorés (Kleist, Tchekhov, Brecht, Müller...). L'enseignant démuné doit donc se contenter des outils qu'on lui a enseignés pour aborder les textes du répertoire alors que ces outils sont souvent erronés pour aborder ces nouvelles écritures dramatiques. On tend à ramener l'inconnu à du connu et à faire de Lagarce notre nouveau Racine. Même l'humour jubilatoire de Lagarce n'est pas perçu. La poésie contemporaine, qui est pourtant aussi déroutante, rencontre

moins d'incompréhension que le théâtre contemporain parce que l'absence de règles pour créer ses propres règles est mieux appréhendée dans la poésie. C'est sûr, il faudra quelques Novarina, Durif et Kermann dans les programmes de l'agrégation pour modifier les perceptions ! Mais, heureusement, la voie est ouverte...

Perplexité

Voici quelques mots sur le théâtre de Lagarce : écrire sur lui suscite les mêmes "frayeurs" que les personnages lagarciens semblent ressentir. Le travail de Jean-Luc Lagarce est, au premier abord, une réponse au théâtre de l'absurde, l'absurde n'étant pas dans le langage mais dans la parole. Les propos des personnages sont toujours cohérents, l'absurdité tient à la rencontre (échanges de paroles) qui n'aboutit pas. Le dénouement attendu (annonce de la mort dans une pièce et vente de la maison dans l'autre) n'a pas lieu sans que l'on sache vraiment lequel des personnages, dans l'une ou l'autre pièce, en a "trop dit" ou "pas assez".

Lagarce. Avant de voir ce nom au programme de l'agrégation 2012, ce n'était qu'un nom croisé au détour d'un quai de métro, sur une affiche de la comédie française : *Juste la fin du monde*. Le titre me sembla plutôt intéressant, prometteur même. Après avoir lu les deux pièces au programme, je dois avouer que je suis un peu partagé. Lors de ma première lecture, j'ai été désarçonné : "illisible", c'était ma première impression. Mais comme cela arrive parfois avec la langue du XVII^e siècle (notamment les pièces de théâtre), j'ai fini par lire ces textes de façon de plus en plus aisée. J'ai ainsi découvert une langue parfois poétique et des thèmes universels (l'aveu, la faute, la relation avec ses proches...). Ce que j'attends désormais, c'est de pouvoir assister à une représentation de ces pièces afin de pouvoir porter un jugement (presque) définitif.

Interrogation

Une remarque : le simple fait que l'éditeur Les Solitaires Intempestifs ajoute un bandeau sur la couverture « au programme des agrégations de lettres 2012 » est révélateur. On n'imagine mal les *Fables* de La Fontaine avec pareil bandeau "vendeur".

Le fait de voir une représentation de *Derniers remords avant l'oubli* a enrichi ma vision de l'œuvre. À la lecture, je la trouvais grave et triste. La mise en scène que j'ai vue l'a tirée vers la comédie voire le boulevard et m'a fait plus apparaître la filiation avec Ionesco.

Un « coup de gueule »

La première lecture donne l'impression de plonger dans un grand bol d'eau tiède. Intrigue mince et sans intérêt. Style plat. Personnages creux. On attend les cours pour avoir quelque explication : on se réjouit de voir de brillants normaliens s'échiner à bâtir une exégèse sur tant de vide. Ça ne dit rien ? C'est que Lagarce réfléchit sur l'impuissance du langage. Ça radote de page en page ? Non, c'est brechtien ! Lagarce se répète d'une pièce à l'autre ? C'est une perspective *téléologique* : on aura appris un mot savant. Tout cela fait penser à Jeff Koons : c'est vide, moche et sans intérêt, mais surcoté car le bourgeois adore. Dans les pièces de Lagarce, on vend des maisons. On baise en trio, enfin, on suppose (c'est le *moteur silencieux* de l'action - on ne rit pas ! -) ; les "bobo" du théâtre de la Colline adorent. *Télérama* et *Le Nouvel Obs'* sont dithyrambiques. On est prié de se joindre au cortège.

Si Lagarce n'a pas grand chose à dire, son inscription au programme des Agrégations de Lettres est en revanche un signe fort : il s'agit de discréditer le concours qui résistait encore tant bien que mal aux coups de boutoir de la bêtise moderne. Quand on pense que Maupassant est lui aussi inscrit pour la première fois au programme du concours, ça laisse songeur. On fera avec, on n'a pas le choix. On frémit cependant en pensant aux lycéens qui, avant nous, ont subi Lagarce. Pauvre génération : "méthodes mixtes" d'apprentissage de la lecture en primaire, littérature de jeunesse et étude de publicités au collège, Lagarce au lycée en guise de bouquet final. Tout aura été organisé pour les dégouter de la littérature.

Un coup de projecteur sur...

Projet d'un échange en 2012 sur la linguistique anthropogénique d'Henri Van Lier (1921-2009)

La Rédaction

Synergies Monde méditerranéen

Synergies Monde Méditerranéen souhaite faire connaître *Logiques de dix langues indo européennes* d'Henri Van Lier (1921-2009). Publiées il y a un tiers de siècle dans *Le français dans le monde* et, aujourd'hui, uniquement en ligne, ces analyses restent méconnues. Elles ne sont ni acquises, poursuivies et prolongées, ni non plus critiquées de façon fondée. C'est pourquoi, avec l'accord de la Fondation « Anthropogénie - Henri Van Lier » et celle de la Présidence du Gerflint, c'est à l'ensemble des revues *Synergies* que nous proposons - si elles le souhaitent, à leur rythme et comme elles l'entendront - de prendre en compte les perspectives linguistiques originales d'Henri Van Lier, reliant langues et cultures, science et poésie. Il s'agit de cinq langues d'abord parlées dans le monde méditerranéen : l'espagnol, le français, l'italien, le portugais, le grec ; et de cinq autres : l'anglais, le néerlandais, le danois, l'allemand, le russe.

Henri Van Lier (1921-2009) a laissé une œuvre considérable accessible sur le site <http://www.anthropogenie.com/main.html>. En 2010, les Éditions « Les Impressions Nouvelles » ont publié *Anthropogénie*, un volume de plus de 1 000 pages. Le Centre Pompidou a rendu hommage à l'auteur en février-mars 2011. Nous souhaitons publier *Logiques de dix langues indo européennes* avec des analyses partagées de plusieurs linguistes experts des langues étudiées. L'échange entre les revues sur les analyses des différentes langues peuvent commencer dès maintenant et être même en partie publiées dans *Synergies Monde Méditerranéen 2*, au printemps 2012. Textes des langues et autres textes argumentés de Van Lier ainsi qu'une brève présentation de notre part sont à votre disposition. Nous continuons à vous les faire parvenir. Merci de votre intérêt et de votre implication.

Annonce des prochains numéros

Synergies France n° 9

Le numéro 9 de *Synergies France* portera sur :
L'autonomie dans les pratiques éducatives

Les bouleversements socioéconomiques et culturels, la mobilité et les migrations académiques, et les défis lancés par une utilisation raisonnée des technologies conduisent à des changements majeurs en éducation : de simple élève, l'apprenant devient apprenant-usager-acteur ; de l'instruction on s'oriente vers la participation et passe de l'enseignement centré sur l'enseignant à l'apprentissage centré sur l'apprenant. En ce sens, les finalités de l'éducation peuvent être redéfinies en termes d'autonomisation de l'apprenant, d'apprendre à apprendre, d'apprentissage tout au long de la vie et d'un accès différencié aux savoirs. En d'autres termes, l'autonomie est devenue une problématique clé en éducation.

Dans l'enseignement-apprentissage des langues, l'autonomie constitue particulièrement une référence clé. Il suffit de constater l'importance qu'elle prend dans les curricula de langues à tous les niveaux du système scolaire, dans le monde entier. C'est ainsi que le *Cadre Commun de Références pour les Langues* du Conseil de l'Europe met l'accent sur l'autonomisation des apprenants en introduisant notamment la co-évaluation et l'auto-évaluation et en recommandant aux apprenants de fixer eux-mêmes leurs objectifs d'apprentissage. De même, l'arrivée des technologies socio-numériques et de l'e-learning, réorientent l'apprentissage des langues dans ce sens (ou du moins elles en offrent le potentiel !).

Dans ce paysage mouvant, les modalités et les techniques d'enseignement classique connaissent une véritable déconstruction si bien que les nouveaux environnements d'apprentissage constituent un véritable défi non seulement pour l'apprenant, mais également pour l'enseignant. Celui-ci n'est-il pas conduit à revoir son positionnement, sa méthodologie, ses gestes professionnels s'il veut faciliter la responsabilisation des apprenants, leur autoformation et leur réussite ? Les pratiques et les perceptions enseignantes doivent ainsi être en cohérence avec le nouveau paradigme. Les initiatives de formation d'enseignants doivent aussi prendre en compte l'autonomie d'autant plus que l'autonomie de l'apprenant ne peut être dissociée de celle de l'enseignant et vice versa. En fait, alors que de nombreuses recherches ont été effectuées sur l'autonomie des apprenants, celle des enseignants a rarement retenu l'attention des chercheurs. Il serait donc intéressant que ce colloque contribue à faire avancer la recherche dans cette direction.

Ce numéro privilégie la notion d'autonomie dans l'apprentissage et l'enseignement des langues, mais il accorde également un intérêt particulier aux apports que constitue le développement de l'autonomie dans les autres disciplines et dans d'autres secteurs (éducation professionnelle, éducation spécialisée, formations techniques, apprentissage tout au long de la vie, éducation non formelle et informelle...).

Les thématiques suivantes sont couvertes :

Vers une pédagogie de l'autonomie ?
Relations entre les acteurs et autonomisation
Technologies numériques et e-learning autonomes
Interculturalité, multilinguisme et autonomie

Coordination du numéro : Fred Dervin (Université d'Helsinki, Finlande) et Vasumathi Badrinathan (Ramnarain Ruia College, Mumbai, Inde)

Date de parution prévue : printemps 2012

Synergies France n° 10

Le numéro 10 de *Synergies France* portera sur :
Art, interculturel et apprentissage des langues et des cultures

Ce numéro fait suite à un colloque organisé en septembre 2011 à Angers sur le thème *Art, interculturel et apprentissage des langues et des cultures*.

Une œuvre d'art est plus qu'un discours ! Ce numéro explore la thématique de l'Art comme forme de médiation au monde toute particulière ouvrant tout autant sur soi-même que sur l'altérité.

Ce numéro propose donc de réfléchir aux enjeux d'une interdisciplinarité constituée par le rapprochement entre le domaine des arts (littérature, musique, arts visuels, arts de la scène, arts multimédias...), et la didactique des langues et des cultures, et plus particulièrement de s'interroger sur la manière dont les langages et les approches artistiques contribuent à traiter de la réalité interculturelle et de l'altérité.

Dans la perspective d'une éducation interculturelle, les auteurs du numéro se demanderont en quoi l'interaction avec l'Art peut donner une « *authenticité et un poids à la parole des élèves et des enseignants* » ? (Joëlle Aden, 2010), contribuer au développement de compétences interculturelles et émotionnelles, accroître ses capacités à agir sur soi et avec les autres et contribuer à la formation de l'individu.

Les articles qui composent le numéro mettront également l'accent sur une démarche herméneutique d'analyse et d'interprétation des signes et développeront la dimension de l'Art comme langage portant des formes d'universalité comme des formes spécifiées et contextualisées. En quoi, par l'Art, reconnaît-on Autrui et accède-t-on à sa culture, sa langue, son histoire ?

Les auteurs feront également porter leur réflexion sur des approches heuristiques privilégiant une découverte multi-sensorielle, par l'esprit et le corps, des langages et des pratiques artistiques en lien avec l'apprentissage et l'enseignement des langues et des cultures.

Ils s'interrogent sur la place de l'émotion artistique dans la construction de soi et des relations à autrui, sur ce qu'apporte, en tant que langage spécifique, l'œuvre artistique dans l'appréhension de la culture de l'autre et de la sienne propre, dans une attitude réflexive.

L'approche de l'Art par le sensible, en complément de l'approche intelligible généralement privilégiée dans l'enseignement et la formation, l'apport de la pratique artistique des apprenants dans les compétences interculturelles et linguistiques seront aussi des thématiques abordées.

Coordination du numéro : Béatrice Bouvier-Laffitte et Anne Pautzet (Université Catholique de l'Ouest, Angers, France)

Date de parution prévue : automne 2012